

Date d'enquête : 19/05/2009

IDENTIFIANT : 139 F1-SM0094

Fin d'enquête : 18/10/2025

Adresse : 139, rue Joseph-Brunet
33 000 BORDEAUX

DONNÉES HISTORIQUES

Périodes de construction : 1847 (château)
1953 (centre municipal)Maîtrise d'œuvre : Auguste Bordes (architecte du château)
Paul Vollette (architecte du centre municipal)Maîtrise d'ouvrage : Jean-Baptiste Blondeau, négociant
Ville de Bordeaux

Commentaire

Pour conter l'histoire du domaine dont la cité tire aujourd'hui son nom, laissons parler Edouard Guillon :

«Le Château Claveau

Il est situé sur le bord de la Garonne, dans un quartier de la Palu appelé la *Sabateyre*, en face le bourg de Lormont, et son origine mérite d'être racontée.

M. de Claveau, avocat et premier substitut au Parlement de Guienne, fit, en 1582, l'acquisition des terrains et composa le domaine qui, à partir de cette époque, est indiqué dans tous les actes sous le nom de *Bourdieu de Claveau*.

M. de Claveau mort, son *bourdieu* passa dans la famille Dumas, et arriva au sieur Thibaut Dumas, bourgeois et jurat de la ville de Bordeaux, qui fut le véritable fondateur de l'ancien manoir; fondation qui eut lieu de la manière suivante :

Il existait à Bordeaux, à l'extrémité de la Grande rue Chapelet, un hôtel appartenant à Messire Pierre d'Essenaut, conseiller à la cour des Aides, hôtel qui fut compris dans la démolition de plusieurs bâtiments dont les emplacements étaient destinés à servir d'esplanade au Château-Trompette.

Le sieur Thibaut Dumas fit l'acquisition de cet hôtel le 19 mai 1678, pour une somme de «sept cent cinquante livres tournois;» il en fit numérotter toutes les pierres, l'enleva de place et le fit réédifier à la Palu, sur le domaine de Claveau, tel qu'il existait primitivement en face du Château-Trompette, avec ses perrons gothiques et ses frontons.

Le Manoir de Claveau resta dans la maison de la famille Dumas pendant un grand nombre d'années, et sous Louis XVI, il appartenait à M. Dumas de Fonberauge, conseiller au Parlement, qui s'était prudemment retiré à Claveau pendant la tourmente révolutionnaire; il y fut néanmoins arrêté comme suspect en 1794, conduit à Bordeaux et décapité.

Ses héritiers vendirent le domaine en 1808 à M. Blondeau, négociant, qui y fit planter des vignes, et le laissa en mourant à son fils aîné. Ce fut ce dernier qui, sur les ruines et les pans de murailles de l'ancien hôtel d'Essenaut, fit élever le château actuel. Il fut commencé à la fin de 1847, sous la direction de l'architecte Bordes, l'auteur de l'*Histoire des Monuments de Bordeaux*. La Révolution de

1848, survenue pendant la construction, n'arrêta pas les travaux, et M. Blondeau put élever paisiblement ses aristocratiques pavillons, pendant que grandissait le gouvernement démocratique. Le château de Claveau, qui est un des plus élégants de la commune de Bordeaux, se compose d'un corps-de-logis rectangulaire à deux étages, flanqué de deux pavillons carrés avec deux galeries, en arrière du corps de la bâtisse principale; sur les côtés s'avancent parallèlement deux rangées de servitudes reliées par une grille; au centre existe un parterre décoré de fleurs et d'arbustes étrangers.

Le château a deux façades, l'une au levant, l'autre au couchant; devant cette dernière, qui est élevée sur les murs mêmes de l'ancien manoir, l'architecte a rétabli l'antique perron en pierre, qui mérite quelque attention. En face du château est une belle allée d'ormes conduisant au bord du fleuve; au bout de cette allée était autrefois établi le passage de Lormont (Note de M. Blondeau : Il existe en cet endroit un ormeau plusieurs fois séculaire dans lequel on avait lardé un gros anneau en fer pour amarrer les bateaux. Cet anneau, qui avait dix centimètres d'épaisseur, a complètement disparu sous l'écorce de l'arbre.) Derrière le château est un jardin anglais; vient ensuite le vignoble, puis une allée de peupliers qui traverse des prairies jusqu'au boulevard Dupré de Saint-Maur.

La propriété qui l'entoure est l'une des plus belles de la Palu; elle se compose de soixante hectares environ, dont le tiers en vignes rouges, plantées par le propriétaires actuel, et qui produisent annuellement 100 à 120 tonneaux de vin, que Frank assimile à ceux des palus de Bouillac, Quinsac et Camblanes. Ce gentil castel, des bords de la Garonne, est à la fois historique et vinicole, et ses produits s'expédient en Belgique, en Allemagne, et jusqu'en Suède, où ils sont avantageusement connus. (Archives de la ville. — Titres de propriété de M. Blondeau. — Renseignements locaux. — Visité en 1865 et 1866) ».

Le domaine de 35 hectares environ (17 ha en vignes, autant en prairies et le reste en agréments) est vendu en 1875 au décès du négociant mais il reste dans la famille Blondeau. Il poursuit sa destinée viticole jusqu'à la première Guerre Mondiale puisqu'une photographie aérienne de 1924 montre des pâtures en lieu et place des vignes. En 1942, les troupes allemandes occupent le château et construisent un camp pour 1500 soldats sur les prés du domaine : le "camp de la Palu". À leur départ en 1944, ils incendient une partie du camp ainsi que le château.

La Ville de Bordeaux rachète Claveau en vue d'aménager une cité-jardin avec l'ensemble des commodités dès 1949. Le château, en ruine, n'est cependant pas rasé complètement et l'architecte en chef de la Ville Paul Vollette propose de conserver les murs les plus sains pour bâtir le centre municipal. Ainsi, le rez-de-chaussée du corps principal avec ses arches et son escalier en fer à cheval sont réhabilités à partir de 1953. Les bâtiments neufs, en brique alvéolée et béton, sont ajoutés au-dessus du corps principal et en retour d'équerre pour accueillir une recette postale, une crèche, une bibliothèque, un centre social et un foyer pour les jeunes. Le maire de la Ville de Bordeaux Jacques Chaban-Delmas inaugure cet ensemble à l'été 1955 et livre aux habitants de la nouvelle cité Claveau les dernières commodités dans un cadre vert hérité du parc arboré du XIXe siècle.

Le château qui se trouvait à Claveau jusqu'en 1944 fut occupé puis détruit par les Allemands, il a été transformé en crèche et abrite également aujourd'hui le centre social et d'animation de Bacalan. Du château, il ne subsiste que le rez-de-chaussée avec le bel escalier à double volée en fer à cheval. Côté parc, quelques beaux arbres rappellent encore le souvenir de l'un des domaines de plaisance des quartiers nord, en bord de Garonne.

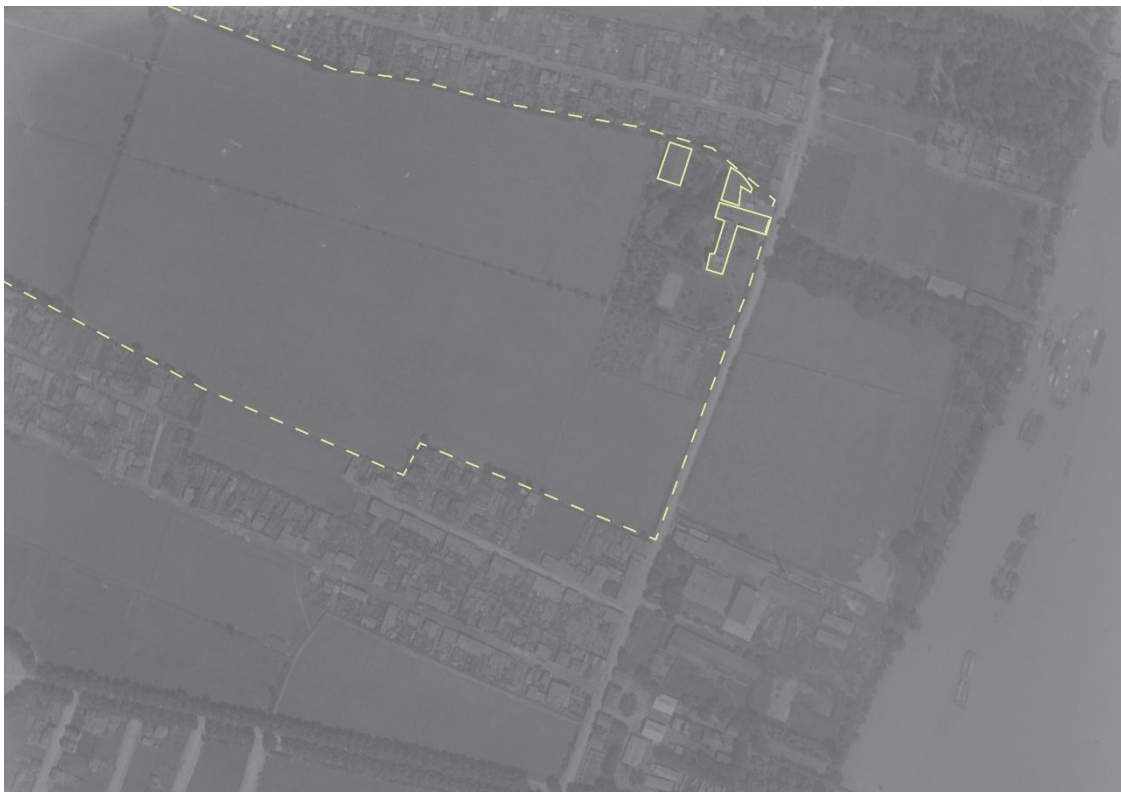
IMAGES

139 F1-SM0094-01



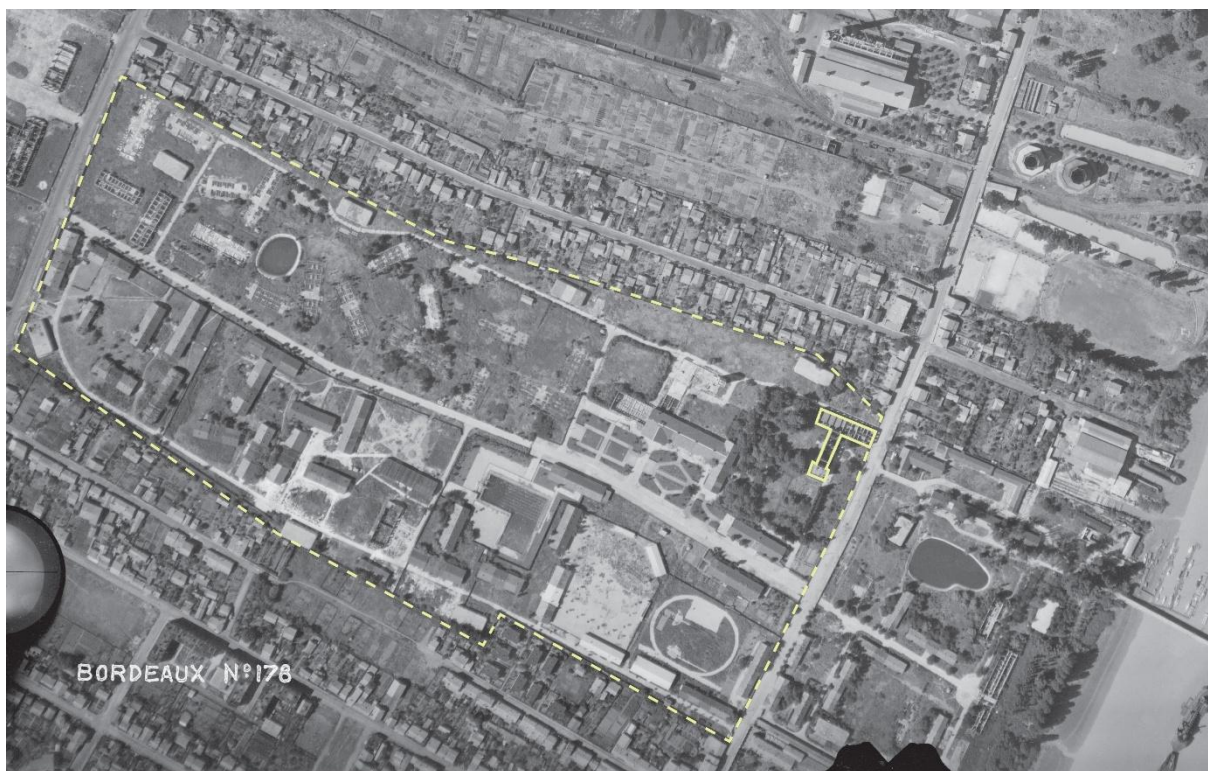
Le domaine de Claveau (pointillé jaune) avec le château et ses dépendances (trait jaune) sur le cadastre de 1883 (ABM, Bordeaux, 50 G 313, dessin F. Grollimund)

139 F1-SM0094-02



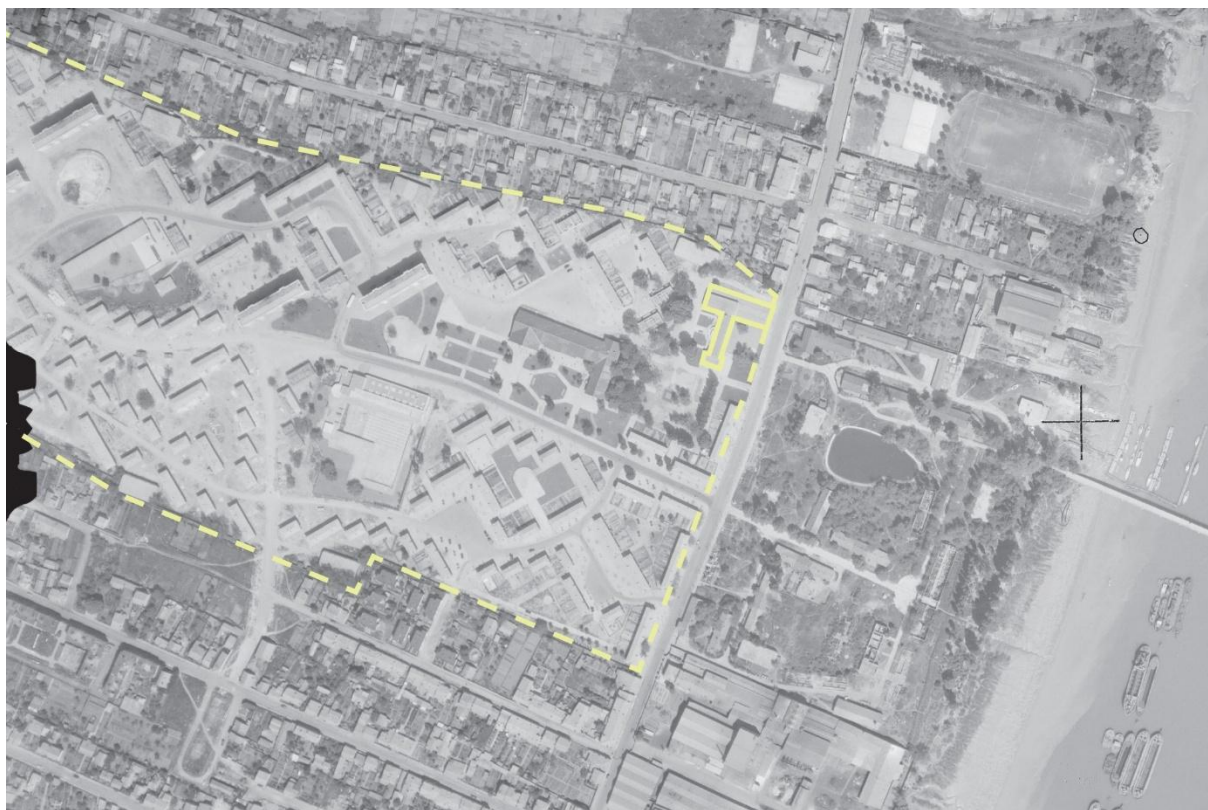
Le domaine de Claveau (pointillé jaune) avec le château et ses dépendances (trait jaune) sur la vue aérienne de 1924 (IGN, dessin F. Grollimund)

139 F1-SM0094-03



Le domaine de Claveau (pointillé jaune) avec le camp allemand et le château en ruine (trait jaune) sur la vue aérienne de 1950 (IGN, dessin F. Grollimund)

139 F1-SM0094-04

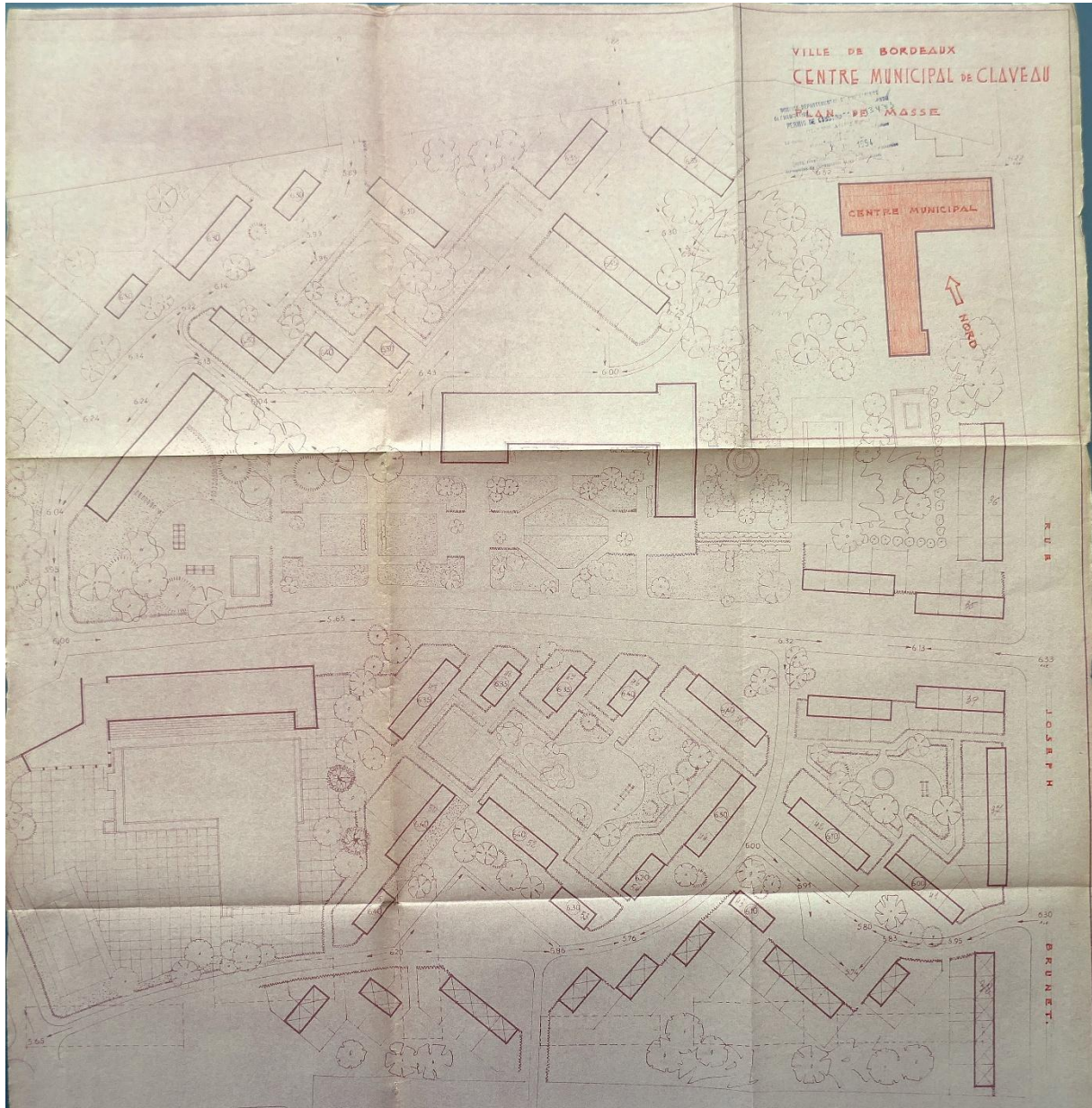


Le domaine de Claveau (pointillé jaune) et le château nouvellement réhabilité en centre municipal (trait jaune) sur la vue aérienne de 1956 (IGN, dessin F. Grollimund)



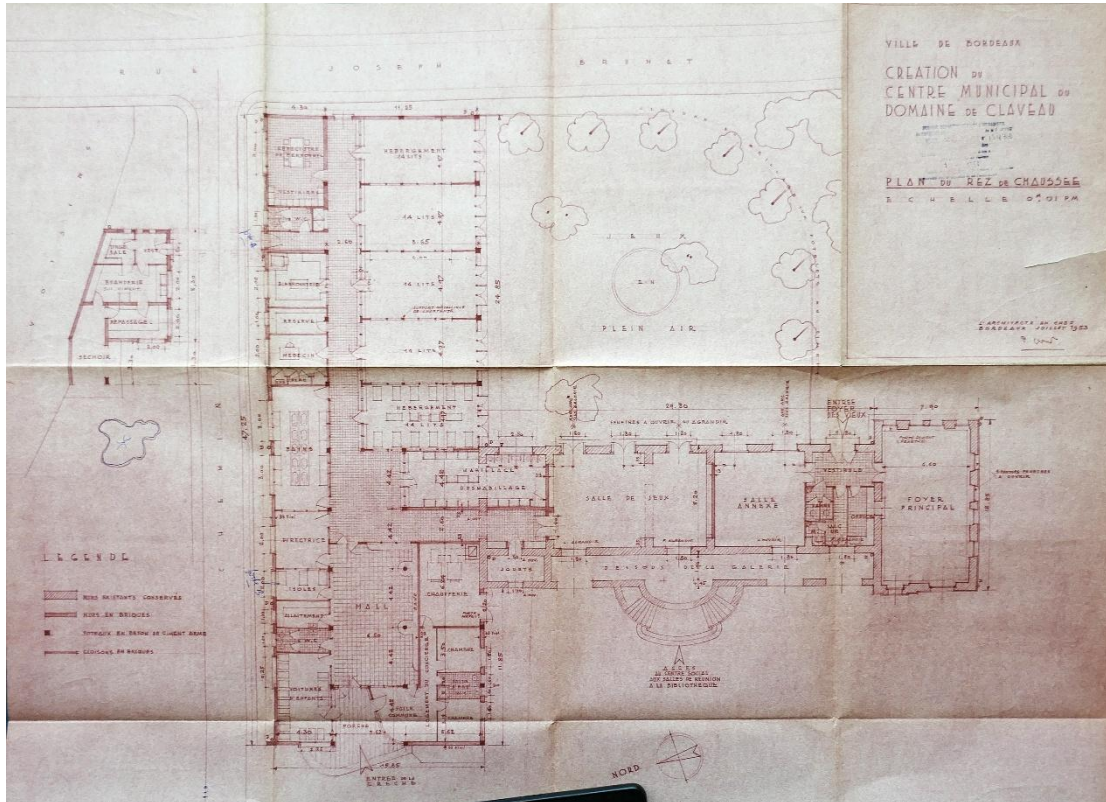
Vue du château, carte postale ancienne vers 1900

(<http://bacalanstory.blogspotouest.com/2009/04/03/chateau-blondeau-ou-chateau-claveau/>)



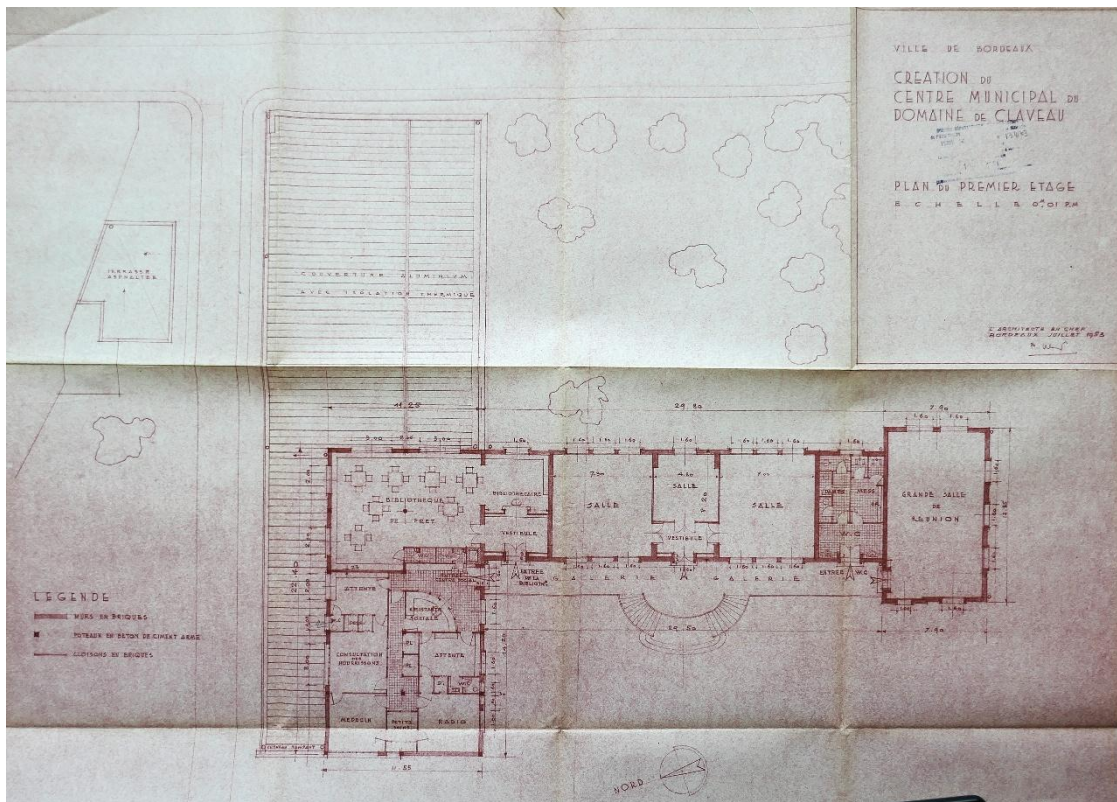
Plan de masse du centre municipal dans l'ensemble de la cité Claveau, 1953 (Archives de Bordeaux Métropole, Bordeaux, 14 W 3951).

139 F1-SM0094-08



Plan du rez-de-chaussée du centre municipal par l'architecte Paul Vollette, 1953 (Archives de Bordeaux Métropole, Bordeaux, 14 W 3951).

139 F1-SM0094-09



Plan de l'étage du centre municipal par l'architecte Paul Vollette, 1953 (Archives de Bordeaux Métropole, Bordeaux, 14 W 3951).

SOURCES

Archives de Bordeaux Métropole, Bordeaux, 50 G 313, cadastre de 1883, section dite de la Jallère, 31^{ème} feuille

Archives de Bordeaux Métropole, Bordeaux, Bordeaux, 14 W 3951 : dossier de permis de construire du centre municipal

<http://bacalanstory.blogsudouest.com/2009/04/03/chateau-blondeau-ou-chateau-claveau/>

BIBLIOGRAPHIE

GUILLON, Édouard, *Les châteaux historiques et vinicoles de la Gironde avec la description des communes, la nature de leurs vins et la désignatio des principaux crus*, tome premier, Bordeaux : Coderc, Degréteau et Poujol (Maison Lafargue), 1886.